

OÙ ATERRIR ?

Une expérimentation artistique, scientifique et politique à partir des travaux de Bruno Latour pour revitaliser nos pratiques démocratiques et co-construire l'action publique en faveur de l'habitabilité des territoires



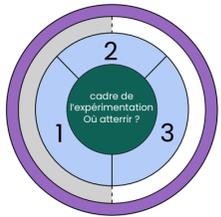
L'EXPÉRIMENTATION EN GIRONDE

En 2019, le philosophe Bruno Latour mène le projet-pilote «Où atterrir ?» avec un consortium d'artistes, de chercheurs, d'architectes et de scientifiques à St-Junien en Haute-Vienne suite à une commande du Ministère de la Transition écologique et solidaire.

En 2020, Loïc Chabrier et Maeliss Le Bricon participent au projet-pilote et, avec le soutien du consortium, le développe au sein de leur territoire en Gironde. En 2021, ils initient l'expérimentation «Où atterrir ?», entouré du Collectif Rivage qu'ils co-dirigent, et qui rassemble des artistes et des chercheuses en philosophie, en adaptation au changement climatique et en théorie politique.

Lauréat de l'appel à défis «Pour une action publique co-construite avec les usagers et les agents» de la Direction Interministérielle de la Transformation Publique avec le laboratoire d'innovation publique territoriale LaBase, le Collectif Rivage approfondit l'expérimentation «Où atterrir ?» sur 3 années en Gironde sous la forme d'une permanence territoriale.

Ils s'appuient sur le cadre et les hypothèses du projet-pilote qu'ils réitérent (voir étapes 1 et 2) pour aller plus loin dans le processus de revitalisation du cercle politique (voir étape 3). L'équipe consolide et augmente ainsi la méthodologie de l'expérimentation, en créant plusieurs outils innovants qu'ils rendent accessibles sous licence Creative Commons.



- mener l'enquête sur le territoire
 - augmenter la puissance d'agir collective
 - revitaliser le cercle politique
- le projet-pilote 2019-2021 mené par le consortium «Où atterrir ?» et soutenu par le Ministère de la Transition écologique et solidaire
 - l'expérimentation 2021-2024 mené par le Collectif Rivage et soutenu par la Direction Interministérielle de la Transformation Publique

LES CHIFFRES CLEFS EN GIRONDE

- 3 années** d'expérimentation
- 8 parcours d'ateliers** dans différents lieux
- 104 habitants, agents et élus** qui enquêtent
- 60 ateliers** = 255 heures d'expérimentation
- 228 heures d'accompagnement personnel** = 103 sessions
- 15 paysages sonores** pour raconter l'expérimentation
- 6 colloques et retours d'expériences** avec l'Institut National du Service Public à Paris, les Universités de Bordeaux, Toulouse, Lyon, et Liège en Belgique, et au Festival Millelles écologies à Genève en Suisse
- 1 étude anthropologique** menée par l'anthropologue, enseignant et chercheur Steven Prigent de l'Université de Bordeaux
- 1 laboratoire d'innovation publique territoriale** LaBase piloté par le Département de la Gironde
- 6 structures culturelles partenaires** avec la Scène nationale Carré-Colonnes, La Manufacture Centre Développement Chorégraphique National, Centre de culture Scientifique Cap Sciences, la Halle des douves, l'Abbaye de Noirlac et le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
- 5 collectivités territoriales partenaires** avec la Région Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde, la Métropole de Bordeaux avec la Maison Écocitoyenne, les communes de St-Médard-en-Jalles et Bordeaux
- 3 comités scientifiques régionaux** avec Acclimaterra, Futurs-Acts et Ecobiose
- 2 directions régionales** avec la DRAC et la DREAL
- 2 ministères** avec la Direction Interministérielle de la Transformation Publique et le Ministère de la Transition Ecologique

ET MAINTENANT ?

Dans la continuité des travaux du philosophe Bruno Latour, le Collectif Rivage souhaite poursuivre «Où atterrir ?» au sein du bassin versant Adour-Garonne.

À l'issue de ces 3 années d'expérimentation, plusieurs formats et programmes peuvent se déployer sur le territoire :

- + une immersion de 3 jours en 3 mois** pour découvrir les fondamentaux du projet de manière concrète et créer les conditions d'implantation de la démarche sur le territoire.
- + l'expérimentation «Où atterrir ?» de 8 jours** pendant une période 8 à 18 mois pour faire l'expérience du dispositif «Où atterrir ?» en tant qu'enquêteur et agir en faveur de l'habitabilité du territoire.
- + une transmission et un accompagnement méthodologique** pour animer l'expérimentation sur le territoire



Retrouvez l'actualité et les outils du Collectif Rivage en scannant le QR code



LES ÉLÉMENTS CLEFS DU DISPOSITIF

LES OBJECTIFS



Dans son livre *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique* paru en 2017, le philosophe Bruno Latour articule crises écologiques, sociales et démocratiques et pose un nouveau regard sur les transformations territoriales à mettre en œuvre pour **maintenir l'habitabilité des milieux de vie**. En réponse à la crise des Gilets Jaunes, l'ouvrage *Où atterrir ?* est adapté en **expérimentation artistique, scientifique et politique** pour tenter de mettre fin au dialogue entre les muets et les sourds qui s'intensifie entre les citoyens et les administrations. L'enjeu est à la fois **d'outiller les habitants pour rendre audibles leurs préoccupations et de renforcer les institutions** pour qu'elles soient à nouveau capables de se saisir des descriptions du monde et des initiatives de sa société civile.

« Quand on change d'époque, quand de nouveaux objets viennent impacter la vie publique, c'est alors qu'on se trouve démuné : on n'a pas les bonnes émotions, les bons affects, on ne sait pas comment les absorber - et encore moins résoudre les problèmes qu'ils posent. »

L'expérimentation «Où atterrir ?» repose sur la composition de groupes d'enquêteurs réunissant des **habitants, agents et élus** avec pour objectifs :

- renouveler la définition du territoire** selon les attachements, c'est-à-dire tout ce qui permet de **subsister** et de se maintenir dans l'existence, aussi appelé «terrain de vie».
- augmenter la puissance d'action** des habitants, des agents et des élus pour co-construire collectivement des solutions concrètes aux problématiques vitales du quotidien et **maintenir l'habitabilité du territoire**.
- revitaliser les pratiques démocratiques et transformer l'action publique** pour être à nouveau en capacité de composer un monde commun.

Avec qui ?
HABITANTS + AGENTS + ELUS QUI MÈNENT L'ENQUÊTE

LA TRANSDISCIPLINARITÉ



L'expérimentation «Où atterrir ?» repose sur sa dimension transdisciplinaire qui articule **les arts vivants aux méthodes scientifiques et à la cartographie**, pour répondre au déficit d'équipement sensible nécessaire pour activer un processus de transformation et pour agir efficacement face aux multiples crises liées au Nouveau Régime Climatique.

Tantôt paralysés par le déni, le désespoir ou le renoncement, nous avons connaissance des **ravages liés aux catastrophes écologiques et sociales**, mais nous restons sidérés face à l'ampleur des défis.

« Nous savons, et pourtant nous ne réagissons pas face à l'ampleur des défis, pourquoi ? »

Le caractère transdisciplinaire de la méthodologie de «Où atterrir ?» permet de sortir des «passions tristes» et d'échapper à leur dangereux pouvoir d'inertie pour **activer un processus d'encapacitation et de transformation à partir des besoins réels des territoires**.

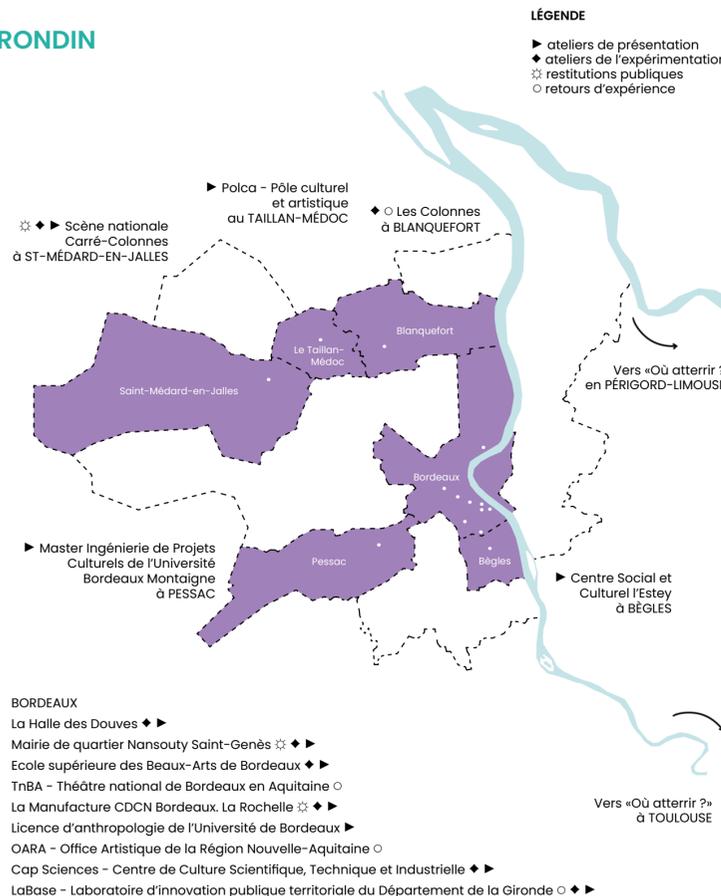
L'originalité de la démarche «Où atterrir ?» est d'associer :

la sociologie de l'acteur réseau pour mener les enquêtes de terrain	les pratiques artistiques pour exprimer ses attachements	la cartographie pour redéfinir le territoire selon les dépendances
---	--	--

Cette hybridation participe à l'équipement des habitants, agents et élus pour **échapper à la sidération** en vue de cultiver un art de la relation et de l'enquête pour **renouveler le répertoire d'actions** face aux nouvelles préoccupations des territoires.

Comment ?
ARTS VIVANTS + SCIENCES + CARTOGRAPHIE QUI S'HYBRIDENT

L'ANCRAGE TERRITORIAL GIRONDIN



LES ÉTAPES

1 MENER L'ENQUÊTE SUR LE TERRITOIRE



« De quoi dépendez-vous pour subsister ? À quoi tenez-vous et qui est menacé de disparaître ? »

Les habitants, agents et élus mènent l'enquête à partir des préoccupations du territoire, aussi appelées «concernements», qu'ils définissent depuis leur expérience vécue : ce à quoi ils tiennent, qui est menacé de disparaître et pour lequel ils seraient prêts à agir.

La méthodologie et les outils d'enquête permettent à chacun de suspendre son jugement pour interrompre l'expression d'opinions «toutes faites» et réussir à construire avec rigueur un «point de vue enrichi de l'expérience» des habitants, des savoirs produits par les scientifiques et de l'expertise technique des agents.

Cette **complémentarité des connaissances** permet de révéler la complexité d'un nouveau paysage controversé.

Ces enquêtes de terrain, menées par les habitants, agents et élus, au moyen d'un **processus de description** scrupuleux, sont la clé indispensable pour renouveler la notion de territoire en «terrain de vie» et agir.

CAMILLE, MAIRE ADJOINTE DE QUARTIER

Camille mène l'enquête sur le vivre ensemble dans les espaces publics du quartier Nansouty St-Genès sans craindre la vitesse excessive des véhicules, motorisés ou non, en s'appuyant sur les besoins des habitants et avec l'équipe de la mairie pour co-construire des solutions adaptées.

2 AUGMENTER LA PUISSANCE D'AGIR COLLECTIVE



« Avec qui êtes-vous prêt à vous allier pour agir et maintenir vos conditions d'existence ? »

Le but de l'enquête est d'engendrer de actions qui bénéficient à l'habitabilité du territoire.

L'expérimentation se poursuit grâce aux données rassemblées pendant l'enquête, pour nourrir le **passage à l'action**, et tisser des **relations de coopérations durables pour œuvrer à l'habitabilité du territoire**.

A l'aide d'une boussole et de plusieurs outils cartographiques, les habitants, agents et élus identifient **des alliées** et créent des **collectifs d'intérêts partagés** autour des **préoccupations des terrains de vie** pour agir.

Certaines préoccupations trouvent leur résolution grâce à l'action collective, d'autres nourrissent des projets de transformation du territoire ou de l'action publique.

JOËLLE, HABITANTE

Joëlle se préoccupe de l'accès pour tous à une alimentation saine et respectueuse de l'environnement, et s'investit dans l'épicerie solidaire du Grand Parc à Bordeaux. Elle s'implique également dans la Sécurité Sociale de l'Alimentation qui rend accessible pour tous et surtout pour les familles et les personnes précaires, une agriculture respectueuse de l'environnement.

3 REVITALISER LE CERCLE POLITIQUE



« À qui pouvez-vous vous adresser pour co-construire l'action publique ? »

L'expérimentation permet de s'appuyer sur le travail d'enquête pour **se faire entendre autrement des administrations** et des institutions.

Les habitants, agents et élus jouent chacun un rôle dans le cercle politique et participent ensemble à la **co-construction et à la transformation de l'action publique**.

Les **nouvelles représentations cartographiques du territoire** permettent de **révéler les transformations du territoire concrètes et situées**, portées par les acteurs concernés.

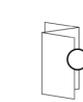
Cette revitalisation du processus démocratique renouvelle **les relations entre les membres de la société civile, de la communauté des chercheurs et des administrations**, nécessaire pour affronter les défis du Nouveau Régime Climatique.

NOËLLE, MÉDECIN ET AGENTE HOSPITALIÈRE

Noëlle s'inquiète de la capacité de l'hôpital à être respectueux de son environnement et de ses salariés. Avec les acteurs hospitaliers du CHU, elle crée les Unités Durables et interroge la gouvernance de l'hôpital auprès de la direction. La dynamique se diffuse à l'ensemble des services du CHU, puis avec le soutien de la Direction Interministérielle de la Transformation Publique, essaime en France, en Suisse et au Canada.

LES OUTILS AU SERVICE DE L'EXPÉRIMENTATION

L'expérimentation est accompagnée par plusieurs outils qui permettent de s'équiper pour mener l'enquête, cartographier et représenter le territoire pour mieux agir.



Le kit de l'enquêteur pour guider chaque étape du dispositif, suspendre son jugement et s'intéresser à la multiplicité des intérêts qui composent le territoire. L'observation et l'auto-description, au cœur du dispositif, associent les méthodes d'enquête issues de la cartographie des controverses pratiquées par le Médialab de Sciences Po.



Un Atlas collaboratif pour documenter et cartographier les différentes enquêtes de terrain tout au long du processus. Un outil cartographique réalisé avec l'équipe de designers graphiques et interactifs de Figures Libres.



Le Carnet d'atterrissage retrace à la manière d'un journal de bord l'ensemble de l'expérimentation «Où atterrir ?» entre 2021 et 2023 avec les différentes étapes, l'ensemble des protocoles et l'auto-évaluation.



Le Wiki rassemble les 80 protocoles de l'expérimentation «Où atterrir ?» ainsi que de nombreuses ressources qui viennent soutenir l'animation de la communauté des enquêteurs tout au long du parcours. Un outil réalisé avec l'accompagnement de LaBase, laboratoire d'innovation publique territoriale.



Des paysages sonores à écouter pour découvrir les nouveaux territoires de vie réalisés par les habitants, agents et élus avec le créateur sonore Clément Bernardeau, et disponibles sur l'audioblog d'Arte.



POUR ALLER PLUS LOIN



Où atterrir ? Comment s'orienter en politique
Bruno Latour
La Découverte, 2017.

Où suis-je ? Leçons du confinement à l'usage des terrestres
Bruno Latour
La Découverte, 2021.

L'art comme expérience
John Dewey
1931, 1ère édition 1934.

Le public et ses problèmes
John Dewey
1927, 1ère édition 1977.

Ce à quoi nous tenons Propositions pour une écologie pragmatique
Emilie Hache
La Découverte, 2019.

Le Public fantôme
Walter Lippman, préface de Bruno Latour
1925

OÙ ATTERRIR ?

UNE EXPÉRIMENTATION ARTISTIQUE, SCIENTIFIQUE ET POLITIQUE POUR REVITALISER NOS PRATIQUES DÉMOCRATIQUES ET CO-CONSTRUIRE L'ACTION PUBLIQUE EN FAVEUR DE L'HABITABILITÉ DES TERRITOIRES

QUELQUES EXEMPLES
PARTI DES 80 PROJETS DE
TRANSFORMATION DU TERRITOIRE
RACONTÉS PAR LES HABITANTS,
AGENTS ET ÉLUS EN GIRONDE

ALIMENTATION

Christine vit de nourriture gratuite à Bordeaux et mène l'enquête sur l'accès à une nourriture gratuite, saine et durable, pour tous et pour toutes, dans la confiance, à moins de 300 mètres de son lieu de vie ou de ses lieux d'activités.

Elle mène des recherches sur les lieux d'abondance, tisse des relations durables avec des commerçants et artisans des Halles de Bacalan qui offrent de superbes mets (dons, dates limites de consommation, invendus) quand ils en ont à partager. Lorsque les paniers débordent ou que la récolte est particulièrement savoureuse, Christine redistribue en parcourant la ville de Bordeaux sur son vélo. Elle partage la nourriture gratuite, saine, à des personnes qui en ont besoin et en désirent. Elle cultive avec d'autres citadins des jardins nourriciers de la métropole, notamment avec les Incroyables Comestibles, et s'y approvisionne. Christine continue de se former à la permaculture. Elle est devenue guide composteur. Elle est heureuse de participer à l'université des terres. Son enquête l'a conduite à participer à des expérimentations de la



Sécurité Sociale de l'Alimentation, et à se porter candidate au Conseil Agricole et Alimentaire de Bordeaux Métropole où elle est actuellement élue au comité technique partenarial, dans une instance représentant les mangeurs et les mangeuses.

Joëlle s'inquiète de la détérioration des milieux (sols, eau et qualité de l'air) liée aux pollutions notamment rejetées par les activités agricoles industrielles. Attachée à une agriculture respectueuse de l'environnement et au respect des gens qui la produisent, elle se soucie aussi de son accessibilité pour tous et surtout pour les familles et les personnes précaires. Elle mène l'enquête sur l'accès pour tous à une alimentation saine et respectueuse de l'environnement et découvre les activités de l'épicerie solidaire du Grand Parc à Bordeaux, épicerie «tiers-lieu» qui fait synthèse des problématiques avec : un approvisionnement de produits locaux, des achats aidés si nécessaires (action sociale et Sécurité Sociale Alimentaire) et une éducation populaire et participative avec le travail de la terre et des cultures d'un jardin potager.

SANTÉ

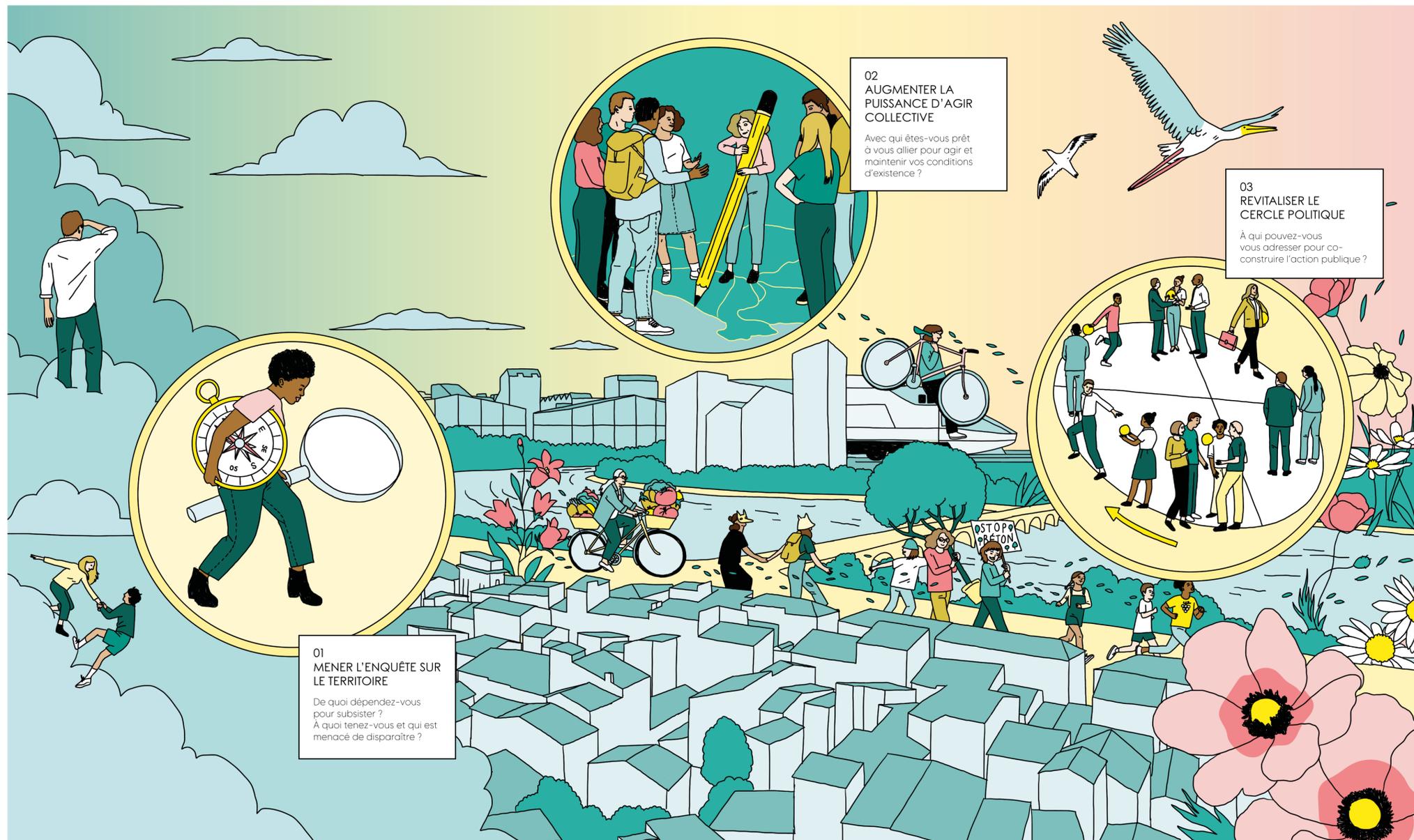
Noëlle s'inquiète de la capacité de l'hôpital à être respectueux de son environnement et de ses salariés. Elle est médecin au CHU de Bordeaux et se soucie à la fois de l'épuisement des professionnels de santé qui désertent la fonction publique et de l'aménagement des ressources naturelles et énergétiques essentielles au bon fonctionnement de l'hôpital. En collaboration étroite avec les acteurs hospitaliers, notamment les aides-soignants, infirmiers et médecins, elle crée le concept des Unités durables pour adapter les pratiques quotidiennes des soignants aux contraintes écologiques actuelles et à venir. Son enquête la conduit, à partir de ce dispositif innovant, à interroger la gouvernance à l'hôpital, auprès de la direction. Chemin faisant, des rencontres menées dans le cadre de son enquête avec des acteurs «clés» permettent de diffuser la dynamique à l'ensemble des services du CHU. Les Unités durables bénéficient d'un soutien financé par la Direction Interministérielle de la Transformation Publique pour faciliter leur essaimage, dans toute la France jusqu'au Canada et la Suisse...



A l'hôpital, Nadia mène aussi l'enquête en tant qu'usagère du système de santé, sur la décolonisation des corps des personnes souffrantes d'endométriose. Elle mène l'enquête sur la prise en charge de l'endométriose en France et intègre le diplôme universitaire de patients-formateurs du Collège de santé de Bordeaux spécialement créé pour que les patients enseignent à l'Université de médecine auprès des futurs soignants pour faire progresser la démocratie sanitaire. Nadia réoriente son activité et initie de nombreux projets qui contribuent à l'amélioration du système de santé et à la prise en compte des personnes concernées par l'endométriose.

Elle crée l'Endométriose Academy et mène le projet artistique Ouroubours au sein du CHU de Pellegrin qui bénéficie du prix de la Fondation des Usagers du système de santé. Elle rejoint le programme européen #NDO's qui associe les arts, les humanités digitales et la médecine narrative, et grâce auquel elle réunit des artistes européennes pour l'exposition «Breaking the silence» à Bordeaux.

Avec un groupe de femmes touchées par l'endométriose, elles participent à un programme de recherche participative avec les Ateliers des jours à venir pour les Nouveaux Commanditaires Sciences et s'engagent dans la création du premier programme d'Éducation Thérapeutique du patient consacré à l'endométriose de la Clinique mutualiste de Pessac avec le soutien de la Fondation de France.



01 MENER L'ENQUÊTE SUR LE TERRITOIRE
De quoi dépendez-vous pour subsister ?
À quoi tenez-vous et qui est menacé de disparaître ?

02 AUGMENTER LA PUISSANCE D'AGIR COLLECTIVE
Avec qui êtes-vous prêt à vous allier pour agir et maintenir vos conditions d'existence ?

03 REVITALISER LE CERCLE POLITIQUE
À qui pouvez-vous vous adresser pour co-construire l'action publique ?

INCLUSION

Camille mène l'enquête sur le vivre ensemble dans les espaces publics du quartier Nansouty St-Genès sans craindre la vitesse excessive des véhicules, motorisés ou non. En tant que maire adjointe du quartier, Camille perçoit cette vitesse excessive au quotidien et reçoit de nombreux messages de la part des habitants. Entre les automobilistes et les deux-roues qui roulent trop vite, la pression que subissent les livreurs à vélo, les objectifs de vitesse commerciale du réseau de bus et les difficultés d'aménagement de la voirie, elle décide de mener l'enquête avec l'équipe de la mairie de quartier pour co-construire des solutions avec la police municipale, la Mairie de Bordeaux et la Métropole.

«Que faire ? D'abord décrire. Comment pourrions-nous agir politiquement sans avoir inventorié, arpenté, mesuré, centimètre par centimètre, animé par animé, tête de pipe après tête de pipe, de quoi se compose le Terrestre pour nous ? Nous énoncerions peut-être des opinions astucieuses ou défendrions des valeurs respectables, mais nos affects politiques tourneraient à vide.»

Extrait de *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique* de Bruno Latour

ILOTS DE FRAÎCHEUR

Claire se soucie de la préservation des espaces végétalisés des jardins des quartiers du Haut-Cenon dans la continuité écologique du Parc des Côteaux. Habitante de cette commune, elle souhaite que le cadre de vie y soit préservé avec une plus grande protection des espaces végétalisés vis-à-vis des projets immobiliers. Avec le soutien de Gilles qui l'accompagne dans ses démarches et ses réflexions, elle mène des recherches dans son quartier et à l'échelle du territoire métropolitain sur les questions de trame verte, d'îlots de fraîcheur et de biodiversité urbaine. Elle implique dans son enquête plusieurs voisins et des associations tout en sollicitant l'agence d'urbanisme de la Métropole. Ensemble, ils parviennent à mobiliser la Mairie de Cenon pour formuler une demande de modification du Plan Local d'Urbanisme en vue d'une préservation du quartier pour freiner le morcellement des parcelles, l'artificialisation des sols, et les phénomènes d'îlots de chaleur.

EAU

Gilles se préoccupe de l'accès des citoyens à l'information sur l'eau potable en Gironde et leur capacité à agir dans ce domaine. Il travaille, en tant qu'agent public, à la Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement en Nouvelle Aquitaine, et s'inquiète de l'absence de la société civile dans la gouvernance de l'eau. Il mène une enquête sur les données publiques dédiées à l'eau, interroge Denis Salles, sociologue de l'eau à l'INRAE et co-fondateur du comité scientifique Futurs-Act et réunit de nombreuses ressources sur la gestion de l'eau potable sur la métropole de Bordeaux, gestion pilotée par l'entreprise Suez. Gilles réunit de nombreux éléments qu'il partage avec les autres enquêteurs concernés par le devenir de l'eau en Gironde.



Lorsque la Métropole de Bordeaux reprend la gestion de l'eau en régie publique, Emmanuelle rejoint le Ceseau, une association locale qui sensibilise aux enjeux de l'eau, et part à la rencontre d'élus, climatologue, écologue et hydro-géologue. Elle souhaite également s'investir dans le comité des usagers de l'eau pour prendre part au processus démocratique de la gestion de l'eau au sein de la Métropole bordelaise.

Marion aussi s'inquiète de l'invisibilisation de l'eau et se soucie particulièrement de la représentation de la rivière Aveyron comme entité multi-spécifique et agissante à tous les instants à l'échelle du bassin versant de la Garonne. Elle s'intéresse à la préservation des rivières et des conflits d'usage de l'eau et enquête sur l'impact de la centrale nucléaire de Golfech sur le réchauffement du fleuve Garonne, ainsi que sur la disparition de ses poissons migrateurs. Le Pays Midi-Quercy, également concerné par ces enjeux, fait appel à Marion en tant que commissaire pour une exposition qui traite des représentations des rivières. L'École Nationale Supérieure des Arts et du Design de Limoges la sollicite également pour partager ses recherches et son expérience d'enquêtrice dans le cadre des journées d'études "ici : art, design et biorégion".

C'est le cas par exemple d'Emmanuelle qui se soucie de la qualité et de la quantité de l'eau potable depuis son robinet à Villeneuve d'Ornon. Emmanuelle s'inquiète des restrictions et des approvisionnements en eau potable qui touchent les régions voisines comme l'Occitanie et s'informe sur les cycles de l'eau, les nappes phréatiques et les réseaux d'assainissement. Elle s'entretient avec le chercheur Pierre Labadie du CNRS sur la dangerosité des polluants présents dans l'eau potable et soutient la loi sur la réglementation des PFAS en France.

MÉDIA

Loïc enquête sur l'accès à des médias fiables, rigoureux, contradictoires et encapsitants, après avoir constaté l'impact de la désinformation, de la fatigue informationnelle liée à la capture de l'attention, et de la concentration des médias en France. Il s'associe à la journaliste Anne-Sophie Novel et à Loïck Rauscher Lauranceau, membre de l'association d'Un bout des médias, et interrogent ensemble la place des citoyens dans le paysage médiatique français. Ensemble, ils élaborent la «Médiaventure», un kit conversationnel pour s'outiller, mieux naviguer dans le paysage médiatique et développer son esprit critique face au flux exponentiel d'informations diffusées par les médias.



Virginie enquête sur son lieu de vie et son mode de vie, une maison en indivision et en co-habitation menacés par les multiples obstacles liés au cadre juridique, à la réglementation du PLU et au voisinage. Lorsque Virginie devient copropriétaire d'une maison avec une amie en vue de réaliser deux espaces distincts, sans créer de nouveau logement, pour vivre en cohabitation, elle se heurte à de nombreuses difficultés. Elle interroge d'autres enquêtrices comme Tiphaine et Clémence, toutes les deux architectes concernées par les enjeux d'urbanisme et par les évolutions des habitats. Virginie documente les freins soulevés pendant la réalisation de son projet. Face à l'absence de cadre légal sur le cohabitat en France, elle interpelle le député de sa circonscription qui se saisit de son enquête pour questionner le Ministre chargé du logement sur le cohabitat en France.

POLLUTION

Guillaume s'inquiète de l'omniprésence de la publicité en ville qui pollue visuellement l'espace public avec des panneaux lumineux et pousse à la surconsommation. Il mène l'enquête sur l'occupation de l'espace public par les contenus publicitaires privés et rejoint la Convention Citoyenne sur le climat de la Ville de Bordeaux pendant laquelle il collabore avec les autres conventionnés au développement d'une publicité positive à Bordeaux.

Depuis 2021, le Collectif Rivage associe des artistes et des scientifiques pour mener des projets situés en faveur de la transformation des territoires.

Membre de la Maison de la Nature et de l'Environnement de Bordeaux, le collectif est co-dirigé par Maëlliss Le Bricon et Loïc Chabrier.

Le bureau de l'association loi 1901 est assuré par Gilles Garcia et Julie Chabaud, et rassemble : Séverine Lefèvre, chorégraphe et danseuse ; Aline Wiame, philosophe en arts et écologie, maîtresse de conférence à l'Université de Toulouse ; Anne Rumin, docteure en théorie politique ; et Pascale Bosboeuf, docteure en adaptation au changement climatique.

Le Collectif Rivage est associé au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; membre du conseil d'administration de TRAS, Transversale des Réseaux Arts & Sciences ; et incubé par ATIS - Association Territoires & Innovation Sociale en tant que structure de l'Economie Sociale et Solidaire de Nouvelle Aquitaine.

Equipe :

Artistes : Loïc Chabrier, Maëlliss Le Bricon, Séverine Lefèvre, Marion Albert, et Valérie Philippin

Scientifiques : Bruno Latour, Vinciane Despret, Aline Wiame, Anne Rumin, Pascale Bosboeuf et Vivian Dépoues

Atelier-conférence du lancement de l'expérimentation : Bruno Latour, Soheil Hajmirbaba, Vivian Dépoues et Valérie Philippin

Documentation multimédia : Simon Bourdelle, Tristan Aubert, Ambre Gomez et Louise Lehry d'Utopia Collectif Cinéma, et Laura Bazalgette

Création sonore : Clément Bernardeau

Création numérique : Bachir Soussi-Chiadmi, Maud Boyer et Valentin Le Moign de Figures Libres

Accompagnement à la méthodologie : Bruno Latour, Chloé Latour, et les membres du Consortium Où atterrir ?

Appui à l'expérimentation territoriale : Julie Roturier, Suzy Flamé et Julien Sanchez-Cortes pour LaBase, laboratoire d'innovation publique territoriale

Accompagnement à l'auto-évaluation : Agence Phare

Accompagnement à la production : Amance Riquois-Tilmont, Isabelle Ellul et Jeanne Dantin de ANTENNES

Crédits :

Conception : Maëlliss Le Bricon, Loïc Chabrier et Julie Chabaud pour le Collectif Rivage ; Julie Roturier, Suzy Flamé et Noémie Bompas pour LaBase

Illustration : Anna Wanda Gogusey

Photos : Pierre Planchenault (haut) et Loïc Chabrier (bas)

Typographies : Poppins, Routed Elegance, Young Serif

Impression : Imprimerie SODAL

Document réalisé grâce au soutien de LaBase et du Département de la Gironde.

Dispositif inventé dans le cadre du projet-pilote Où Atterrir ? avec Bruno Latour, S-Compositon et SOC, 2019-2021.



www.collectifrivage.com / contact.collectifrivage@gmail.com

